

LA GUERRE D'INDOCHINE 1946-1954

L'INDOCHINE Française, d'une superficie de 740 000 km², était formée :

-du **Tonkin**, de l'**Annam** et de la **Cochinchine**, regroupés au sein du **Viet-Nam** (actuelle république socialiste du Viet-Nam).

-du **Laos** et du **Cambodge**.

Le début de la conquête française remonte à 1858.

Le 2 septembre 1945, dès le départ des japonais, **Ho Chi Minh** proclame « la république démocratique du Viet-Nam », à Hanoï. La France reconnaît le Viet-Nam comme « un Etat libre dans le cadre de l'Union Française » mais refuse l'indépendance vietnamienne ! La logique de guerre l'emporte et le conflit s'internationalise dès 1947. Encouragée financièrement par les Etats-Unis, la France poursuit sur la voie militaire afin d'endiguer le communisme.

Le Viet-Minh communiste oppose 400 000 soldats au corps expéditionnaire de l'Union Française, lui-même fort de 450 000 hommes.

L'annonce de l'ouverture de négociations au début de l'année 1954 précipite les événements. Chaque belligérant veut négocier en position de force !

En plaçant 16 000 hommes aguerris dans la cuvette de **Dien Bien Phu**- vaste plaine de 18kmx4, cernée par des collines- dès la fin de 1953, le général **Navarre** escompte une victoire décisive. Il pense couper la route au Viet-Minh, en direction du Laos.

En 2 mois, **Giap** jette contre le camp retranché, pas moins de 110 000 hommes. L'assaut est déclenché le 13 mars contre le point d'appui « Béatrice », le premier à tomber, puis ils tombèrent tous les uns après les autres ... jusqu'au dernier « Isabelle ». Dès le 17 mars la piste d'aviation (laissée par les japonais), est inutilisable et interdit donc à la fois, renforts et évacuation des blessés.

La capitulation de Dien Bien Phu intervient le 7 mai 1954 à 17h30, heure à laquelle le général **de CASTRIES**, et tout son Etat-Major, sont faits prisonniers. En France, cet épilogue fait l'effet d'une bombe. **Les accords de Genève, le 20 juillet 1954, entérinent la fin de l'Indochine Française**. Le Mémorial des guerres d'Indochine à Fréjus fait état de 34 000 morts. Parmi eux, un landais, **Gabriel Gabillaud**.

Texte de Raymond Gabillaud